

Maladies précoces dans les céréales : Doit-on intervenir avant le stade « épi 1 cm » ?

Sous l'effet d'un début de campagne marqué par la douceur, des symptômes d'oïdium, de septorioses et de rouilles sont présents depuis mi-janvier sur les céréales à paille. Une intervention fongicide précoce est-elle nécessaire ?

Etat des lieux

Les constats visuels font état d'une présence déjà marquée d'**oïdium** sur orges et plus rarement sur blés. Ces symptômes sont présents dans des parcelles ayant un fort tallage et/ou d'importants reliquats azotés.

La **rouille brune** se manifeste également dans toute la région essentiellement sur les variétés sensibles de blé tendre (Bologna, Apache, Tiepolo...). Sa présence est aussi plus marquée en cas de semis précoce : la biomasse importante contribue au développement des maladies qui se propagent par contact.

Dans le Gers, un foyer de **rouille jaune** est apparu dès mi-janvier sur une variété sensible de blé tendre (Tiepolo). Les hivers doux

et humides sont favorables à la rouille jaune, de plus les réserves hydriques des sols sont remplies depuis quelques semaines, suffisant pour maintenir un niveau de rosée indispensable à la germination des spores.

La **septoriose** est présente sur les feuilles basses des blés semés tôt (et levés tôt). Toutefois, ce sont les conditions climatiques durant la montaison qui sont déterminantes : s'il pleut en mars, la septoriose progressera en même temps que la plante s'élèvera, et l'attaque sera précoce. Dans le cas contraire, la septoriose restera en bas et ne pourra monter qu'à la faveur des pluies potentielles d'avril et mai, et sera relativement tardive.

Les 1^{ers} jours de février ont été déterminants

Une forte quantité d'inoculum au cours de l'hiver ne veut cependant pas dire que les maladies seront plus développées au printemps. Un gel soutenu pourrait retarder leur progression avec la destruction des feuilles porteuses des symptômes, les plus anciennes notamment.

Cependant, si les températures restent positives ou les gelées ponctuelles, des traitements précoces pourraient être nécessaires contre la rouille jaune et l'oïdium, avec des interventions possibles dès la seconde quinzaine de février. La surveillance des parcelles reste donc de mise pour déclencher un traitement en cas de besoin et uniquement sur les parcelles touchées.



Rouille brune sur Bologna (Crédit photo : Cédric PICARD - Arvalis)



Rouille jaune sur Tiepolo (Crédit photo : Cédric PICARD - Arvalis)

Quand déclencher le traitement ?

Intervenir trop tôt pour endiguer une présence précoce de maladie n'a pas de sens sur une plante qui n'est pas assez développée. Même si une efficacité était observée, cela ne ferait pas baisser la quantité d'inoculum omniprésent dans l'environnement. De plus, les feuilles définitives utiles au remplissage des grains n'apparaîtront qu'après le stade épi 1 cm. Un traitement trop précoce contre les rouilles et l'oïdium ne protégera donc pas mieux le potentiel de rendement et aura un impact sur les coûts de production.

Contre la rouille jaune et l'oïdium, il est recommandé d'attendre le stade épi 1 cm pour protéger les variétés les plus sen-

sibles. Des essais conduits en 2013 ont montré qu'un traitement précoce au stade tallage n'a de sens qu'en situation de très forte pression, sur variétés très sensibles et s'il est relayé dans les 20 jours par un autre traitement.

Lorsque les foyers de **rouille jaune** sont actuellement actifs (pustules pulvérulentes), un premier traitement doit intervenir dès que possible.

Les molécules efficaces sur rouille jaune sont les triazoles (cyproconazole, époxiconazole, tébuconazole...) et les strobilurines (azoxystrobine, picoxystrobine, pyraclostrobine...).

Attention : tous les produits ne peuvent pas s'utiliser avant le sta-

de épi 1 cm. Prenez contact avec votre technicien pour vérifier cela.

Pour la **rouille brune** et la **septoriose**, ce sont les conditions climatiques de mars et surtout d'avril qui sont déterminantes. Si le niveau de rouille brune reste élevé dans le prochain mois, le premier traitement pourra être anticipé mais pas avant que les céréales aient atteint le stade 1 noeud.

L'heure n'est donc pas forcément au traitement mais bien à la surveillance des parcelles. Le baromètre maladies (www.arvalis-infos.fr) et les Bulletins de Santé du Végétal seront utiles pour suivre l'arrivée et l'évolution des maladies dans notre région.

Désherbage des céréales : Surveiller aussi les parcelles

Arvalis insiste sur l'intérêt d'observer régulièrement les parcelles, afin de surveiller l'évolution des maladies. Profitez des tours de plaine pour contrôler également l'état de salissement de vos céréales d'hiver, afin d'adapter au mieux les pratiques de désherbage.

Désherber avant d'apporter l'azote

Il est difficile d'établir un portrait moyen de l'état des céréales d'hiver à l'approche du 15 février, tant les situations rencontrées sur le terrain sont diverses. Cependant, une règle générale semble prévaloir cette année : il semble plus que jamais pertinent **d'envoyer de désherber avant de réaliser le 1^{er} apport d'azote**. Cela pour 4 raisons.

Tout d'abord, le tallage des cé-

réales a été important voir exubérant ; donner de l'azote trop tôt va conforter ce phénomène qui au final n'est pas bénéfique pour la culture.

Ensuite, les réserves d'azote dans le sol ne sont pas négligeables, avec un hiver peu pluvieux et doux. Il paraît pertinent **de retarder le 1^{er} apport d'azote pour encadrer** correctement la montaison, mo-

ment où le blé connaît ses plus gros besoins.

Ajoutons que les températures douces ont favorisées également le développement des graminées, contre lesquelles il convient d'agir au plus tôt. Enfin, nous avons observé dès la fin janvier des levées d'adventices estivales, qui dans les blés les moins développés peuvent s'avérer compétitives.

Construire un programme à la parcelle

Les opérations mécaniques sont quasi-impossibles à ce jour, au regard de l'état d'humidité des sols ; cela dit la possibilité de les réaliser est à évaluer au cas par cas dans les prochains jours.

En terme de désherbage chimique, pour définir une période d'intervention et un programme à appliquer, il convient de :

- repérer les adventices «poussantes» dans les parcelles où les

céréales couvrent la totalité de la surface (ex : crucifères, folle avoine, raygrass, vulpin) ;

- repérer les adventices problématiques déjà levées et éventuellement les nouvelles levées dans les parcelles où les céréales ne couvrent pas toute la surface ;

- évaluer la réussite des dés herbages chimiques et mécaniques déjà réalisés. Des graminées, fraîchement levées ou déjà au sta-

de tallage ont été observées dans des parcelles ayant reçu un traitement de post semis pré levée.

Ne pas négliger non plus les conditions d'application. Un herbicide foliaire de contact, par exemple, ne doit pas être utilisé si des gelées sont prévues dans les 3 jours suivant le traitement.

Ces conseils sont bien évidemment à adapter au cas par cas.



Bulletin de santé du végétal
ÉCOPHYTO

à un ingénieur d'Arvalis ou de Terres Inovia (pour les grandes cultures).

Ce dernier utilise également des modèles épidémiologiques qui lui permet d'élaborer, dans le BSV, une prévision quant à l'évolution du risque vis-à-vis des différents ravageurs et maladies.

Le BSV constitue donc un réel outil d'aide à la décision à destination des techniciens qui élaborent leurs préconisations, mais aussi des agriculteurs pour évaluer le risque sanitaire sur leurs parcelles et décider de traiter ou de ne pas traiter.

Le Bulletin de Santé du Végétal (BSV) fournit, chaque semaine, une synthèse de l'état sanitaire de différentes cultures ainsi qu'une analyse des risques liée aux bioagresseurs, pour un territoire et une production donnée.

Pour cela, des parcelles de références sont suivies par des techniciens de Chambres d'Agriculture, coopératives et négoce qui transmettent leurs données

Abonnez vous aux éditions Midi-Pyrénées du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

Contact : Chambre d'Agriculture du Gers au 05.62.61.77.13. ou Arvalis – Institut du Végétal au 05.62.61.77.36.

